

rhino-pharynx, soit une hypertrophie des amygdales ou de la luette, ou encore des végétations. Toutes ces affections provoquent une toux violente, spasmodique, même douloureuse. Cette toux est souvent accompagnée de phénomènes réflexes du voisinage : les yeux sont alors baignés de larmes. On la reconnaît encore par l'absence complète d'expectoration.

Ici, notre petite fillette a la gorge saine, et elle expectore. Donc....

Autre maladie—Rien ne ressemble plus à la coqueluche qu'une *bronchite quinteuse*. Rappelez-vous, ici, que les crises de toux sont espacées, 2 ou 3 par 24 heures. De plus la toux est grasse ; et à l'auscultation, on entend des râles bulleux. Ce qui n'existe pas, vous le savez, dans le cas qui nous occupe.

Au lieu d'être coquelucheuse, notre fillette pourrait fort bien être atteinte d'une adénopathie trachéo-bronchique. Dans ces cas, il y aurait des signes objectifs, tels que souffle et submatité au hile du poumon, pectoriloquie, ainsi que des râles disséminés dans l'arbre bronchique. Tels signes n'existent pas ici : l'examen stéthoscopique est négatif.

Il vous arrivera parfois, à cause de la pénurie des renseignements, de n'être pas fixé sur la nature de la maladie. Alors, faites tousser votre malade ; il n'y a rien comme la toux d'un coquelucheux pour lever tous les doutes. Comment faire ? Voici. Vous exercez avec le pouce une pression assez forte sur la partie antérieure de la trachée et du larynx, en relevant ce dernier ; ou encore vous introduisez un peu profondément un abaisse-langue dans la bouche,—on peut aussi combiner les deux manœuvres,—ordinairement la toux éclate. Et cela suffit pour éclairer le diagnostic.

Essayons pour voir. Comme vous le contatez, la chose a réussi. Entendez maintenant cette toux incessante, spasmodique, avec le cri inspiratoire à chaque reprise. Voyez surtout ces flammes que la mère est obligée d'aller chercher dans la bouche de son enfant. C'est tout-à-fait typique.

* * *

TRAITEMENT

Que faire ?

D'abord, rappelons-nous que la coqueluche est une maladie cyclique, qui poursuit son cours entre des limites assez élastiques. Aussi il ne faut pas partager l'illusion de ceux qui croient avoir un traitement abortif, ou qui abrège la durée de la maladie. Les succès sont faciles avec des formes légères. Considérons-nous heureux de pouvoir diminuer, à l'occasion, le nombre et l'intensité des quintes de toux, et de faire que la bronchite soit aussi légère que possible.

Est-ce à dire pour tout cela qu'il faille se croiser les bras ? Oh ! non... ce serait manquer à notre devoir. Seulement, il faut savoir à quelle période